

D'un coup de baguette magique!

Photo: François TEFNIN



"PERCY le Préfet se leva et lui serra vigoureusement la main tandis que les jumeaux WEASLEY scandaient: «POTTER avec nous! POTTER avec nous!»"¹.

C'est ainsi qu'Harry POTTER est accueilli dans la maison Gryffondor que le Choixpeau magique vient de lui attribuer.

Cette rubrique étendrait-elle son champ d'investigation jusqu'à l'école du monde magique de J. K. ROWLING? Non, pas vraiment. Même si cela ne serait pas inintéressant, elle se contente de présenter les écoles du "vrai monde", du monde des *modus*. Mais à vrai dire, *Poudlard*, l'école des sorcières et des sorciers, a bien des traits des établissements scolaires anglais. L'accompagnement des plus jeunes par leurs aînés, les préfets, l'émulation créée entre différentes "maisons", au succès desquelles chacun(e) doit concourir, sont des exemples d'une manière d'éduquer à la citoyenneté en l'expérimentant dans la vie scolaire ordinaire.

L'ÉCOLE CITOYENNE IDÉALE

La récente enquête **Eurydice**² confirme que ce sont là des traits typiques du système éducatif du Royaume-Uni en matière d'éducation à la citoyenneté. Évidemment, cette enquête n'a pas pour objectif les rapports entre le système éducatif anglais et le modèle d'école de J. K. ROWLING! Elle cherche plutôt à réaliser un état des lieux, à relever les initiatives en cette matière dans 30 pays européens et à en faire une analyse comparative. Mais entrer dans les détails de cette étude serait assez fastidieux. C'est pourquoi, nous emprunterons à Harry POTTER sa baguette magique: "*Et si on disait qu'on pouvait assembler en un même lieu des dispositions qu'on trouve dans différents systèmes éducatifs?*". Essayons, pour voir! On devrait pouvoir faire ainsi le portrait de l'école idéale en matière d'éducation à la citoyenneté.

DE LA THÉORIE

À LA VIE QUOTIDIENNE

D'abord, cette école inscrirait l'éducation à la citoyenneté dans son programme officiel de cours. Que ce soit sous la forme d'un enseignement intégré à d'autres matières comme l'histoire, ou sous la forme d'un thème traversant tout le *curriculum*. Mais sans doute, plus encore comme objet d'une matière scolaire spécifique. C'est le cas en Italie, en Pologne, au Portugal ou au Royaume-Uni, où elle est enseignée pendant 5 années de la scolarité obligatoire.

Ensuite, comme l'éducation à la citoyenneté ne doit pas être uniquement transmise dans le cadre de cours spécifiques, elle devrait aussi faire naturellement partie de la vie quotidienne. Cette école idéalement citoyenne développerait donc une organisation et une "culture" contribuant à encourager la pratique de la citoyenneté par les élèves. Comme en Communauté française et en Communauté flamande de Belgique par exemple, elle les impliquerait dans des organes consultatifs et décisionnels, organiserait l'élection de délégué(e)s de classe représentant leurs pairs au Conseil d'élèves ou au Conseil de participation. Elle pourrait même allouer une partie du temps d'enseignement à ces Conseils comme en Slovénie (1/2h par semaine) et en Norvège (95h de cours entre la 8^e et la 10^e année).

DE L'ÉCOLE À LA SOCIÉTÉ CIVILE

À l'image de l'Islande, elle solliciterait la participation des parents dans les organes consultatifs. Elle irait peut-être même jusqu'à créer, comme en Écosse, des Associations de parents et d'enseignants (*Parents Teachers Associations*) au sein desquelles les deux groupes cherche-

raient à se partager des tâches de soutien à l'école.

Elle permettrait encore à ses élèves de participer aux activités civiques de la société civile et en accueillerait des représentants. Suivant l'exemple de la France, de la Lettonie, de la Lituanie, de la Finlande, de la Suède et d'autres pays encore, elle consacrerait certaines journées à la réflexion, à la commémoration ou à l'action en faveur des valeurs démocratiques ou d'œuvres caritatives. Et cela, si possible en fonction de projets ou de plans à long terme comme en Estonie, en Irlande et plus particulièrement en Bulgarie où, depuis 1999, un projet intitulé "L'art de la synergie" est destiné à faire prendre conscience du besoin de tolérance, du respect des droits de l'homme et de la justice.

LA CITOYENNETÉ COMME PROJET ÉDUCATIF

Enfin, malgré la difficulté que cela représente, d'une part, elle mesurerait les acquis, les progrès et les compétences des élèves en ce domaine et, d'autre part, elle évaluerait les mesures mises en place dans l'école pour favoriser le développement de la citoyenneté. Cela pourrait aller de l'organisation d'un

examen en éducation civique, comme en Pologne, en Bulgarie et au Liechtenstein à une évaluation des attitudes des élèves et à leur participation active, comme en Grèce, en Espagne ou à Malte. Et aussi, comme en Communauté française de Belgique, cette école citoyenne idéale communiquerait dans son rapport annuel les initiatives prises en matière d'éducation à la citoyenneté. Autrement dit, elle ferait de cette perspective un axe prioritaire de son projet éducatif, comme dans beaucoup de pays anglo-saxons ou du nord de l'Europe.

Pure magie ou début de réalité? L'éducation à la citoyenneté n'est pas qu'un rêve. C'est une nécessité, ou du moins un horizon désirable vers lequel beaucoup de nos écoles se sont mises en marche. Dommage, bien sûr, qu'il faille rendre sa baguette à Harry POTTER! Mais la ferme volonté d'avancer sur ce chemin y suppléera. N'arrive-t-il pas, bien souvent, que la réalité dépasse la fiction? ■

JEAN-PIERRE DEGIVES

1. J. K. ROWLING, *Harry Potter à l'école des sorciers*, Éd. Gallimard Jeunesse, Paris, 1998, p. 125.

2. *L'éducation à la citoyenneté à l'école en Europe*, Eurydice, Bruxelles, 2005.

VALEURS COMMUNES



Depuis quelques mois, les écoles ont la possibilité d'enrichir leur bibliothèque d'un ensemble d'ouvrages réalisés par le projet européen **Valeurs communes**, qui veut promouvoir la connaissance interculturelle à travers la bande dessinée: *L'appel*, *Hisham et Yseult*, *La réserve*, *Si tu me suis autour du monde...* et *L'exposé*. Pour approfondir les thèmes et les situations exposés dans ces livres, un guide didactique lié à chaque histoire complète la collection.

Le projet est né d'une idée: relever l'existence de plusieurs valeurs fondamentales à la base des principales religions et de la pensée laïque, dont la connaissance peut encourager le respect réciproque et la cohésion sociale.

C'est une recherche à entreprendre les yeux ouverts, en ayant conscience des différences qui enrichissent les divers points de vue, mais aussi des désaccords souvent violents qui ont opposé les hommes au cours de l'Histoire, du fait de l'interprétation de ces principes.

Grâce au soutien de la Commission européenne, une plateforme d'organismes italiens, espagnols, français et belges a entrepris un travail interdisciplinaire, appuyé par un comité scientifique et par une équipe d'auteurs et d'artistes européens et africains, de spécialistes de la didactique interculturelle et du dialogue interreligieux.

Le guide comme les BD ont un caractère interdisciplinaire: ils pourront être utilisés par les enseignants d'histoire, de philosophie, d'éducation civique, de littérature, d'éducation religieuse et, naturellement, d'arts plastiques.

www.valeurscommunes.org

BRUNO MATHELART